

Donc, en cas de fracture non douloureuse, il faut songer au diabète, et si celui-ci existe, surtout si le membre est énorme comme, dans le cas actuel, il faut renoncer au massage, qui, en pareil cas, pourrait déterminer la gangrène.—L. H. PETIT.

(*L'Union Médicale.*)

GYNECOLOGIE ET OBSTETRIQUE

Traitement des vomissements graves de la grossesse

M. Routh divise les divers traitements qui ont été employés pour combattre les vomissements graves de la grossesse, en quatre classes :

I.—Les traitements qui tendent à modifier l'état général de la patiente et à abaisser l'excitabilité du centre cérébral de la vomituration ;

II—Ceux qui diminuent l'irritabilité de la muqueuse stomacale ;

III—Le traitement pelvien, variant selon l'opinion du médecin et les conditions existantes.

Les remèdes thérapeutiques tels que les alcalins, l'aconit, la salicine, l'acétate de plomb, le calomel, le salol, le phénol, les bromures, etc., peuvent soulager dans certains cas, mais non guérir.

Les médicaments les plus dignes de confiance sont la cocaïne, la teinture d'iode et le menthol, que Routh a trouvés très utiles dans les formes non graves de vomissements.

Les moyens accessoires, tels que les vessies de glace ou les applications chaudes sur la colonne vertébrale, les cataplasmes et les vésicatoires sur l'estomac et le foie, les pulvérisations d'éther sur l'épigastre, les badigeonnages du pharynx à la cocaïne, ont été justement recommandés par un grand nombre de praticiens.

L'abstention de tout rapport sexuel serait, d'après Higgins, à conseiller dans tous les cas de vomissement.

Le traitement médical et tous les moyens accessoires ayant souvent échoué, il est naturel que l'on ait cherché la cause de ces vomissements du côté du pelvis. Ainsi, un observateur croyant à une constriction du col, due à une position vicieuse, relèvera l'utérus ; un autre dilatera le col, croyant à une contraction spasmodique ou congestive ; un troisième fera une application de cocaïne pour diminuer l'hyperesthésie, qui semble être la cause du mal.

Ces différentes manières de traiter suivant le diagnostic de la cause, amènent parfois de bons résultats, mais ceux-ci ne sont pas constants.

Le prodédé de dilatation du col, trouvé accidentellement par Cope-